

Que pensent aujourd'hui les Européens de la science, de la technologie et de leur contribution au bien-être ? Au moment où la recherche est traversée de turbulences et de vents contraires, un sondage Eurobaromètre effectué dans trente-deux pays - une première - permet de broser à grands traits une photographie de l'opinion sur la notion de progrès.

La partie émergée de cette opinion européenne est bien connue, car fréquemment portée par les vagues de l'actualité sous les phares des médias. Les oppositions parfois violentes exprimées à l'égard du nucléaire et des OGM - pour ne citer que ces deux exemples - ont plongé nos sociétés dans une frilosité durable, puisque leur développement est aujourd'hui pratiquement paralysé sur notre continent.

Et des critiques, dépassant le cadre de ces techniques, vont jusqu'à mettre en cause l'idéologie du progrès basé sur la science. Tony Blair a ainsi appelé ses compatriotes à ne pas céder au « mouvement anti-science » qui, selon lui, gagne et menace la grande Albion.

Certes, 54% des Européens considèrent l'alimentation à base d'OGM comme dangereuse (60% en France). Ils sont près de 80% à penser que le clonage reproductif ne devrait jamais être utilisé. Mais ce nouvel Eurobaromètre met également au jour des aspects moins connus - ou moins médiatisés - de l'opinion publique : les Européens gardent confiance dans la techno science, même si les pays les plus riches sont aussi les moins optimistes. 78% d'entre eux sont convaincus que la science et la technologie vont améliorer la qualité de la vie des générations futures.

La même proportion exprime un intérêt pour la science, et davantage de jeunes encore. Cette partie immergée est très robuste, car pratiquement inchangée en quinze ans.

On peut voir dans cette opinion à double visage l'expression d'un jugement populaire tout en nuance. D'une part, la recherche scientifique et le développement technologique sont vus comme bien ancrés dans la société, et les Européens se sentent redevables à la science de l'amélioration de la qualité de la vie; d'autre part, ils rejettent l'idée d'un progrès décidé et construit en marge de la société. Ils sont près de la moitié à considérer que les scientifiques portent une part de responsabilité dans les applications négatives de la recherche.

On se souvient du choc créé, le 22 février 1997, par la naissance de Dolly, le public découvrant soudainement, avec le premier mammifère cloné, la portée de recherches commencées des années plus tôt. Dans la commercialisation des premiers OGM, le public européen a également été pris de court et, surtout, ne voit pas le progrès qu'apporte cette technologie.

De leur côté, étant juges et surtout parties, les scientifiques n'acceptent pas facilement le rejet d'une recherche. Au fond, la demande sociale d'information scientifique est actuellement mal prise en compte en Europe, et il semble urgent de multiplier, comme le propose d'ailleurs un nombre croissant de scientifiques, les conférences de consensus ou de citoyens.

Ces rencontres particulières, largement pratiquées dans les pays scandinaves, les seuls espaces-temps de vraie communication scientifique dans nos sociétés, ont démontré leur capacité à apporter une réponse citoyenne et éclairée à des questions complexes.

Encore faut-il que les politiques prennent en compte les conclusions formulées. Et que ces lieux d'échange soient organisés au niveau européen ou, mieux encore, international. L'Eurobaromètre montre que les Européens fondent de grands espoirs dans les potentialités de la science. Près de 90% estiment que la science contribuera à guérir le cancer et 67% contestent l'affirmation selon laquelle la recherche n'est pas importante pour le développement industriel. Le soutien à la recherche publique

est aussi très clair: une majorité souhaite que les gouvernements (57% - 68% en France) et que l'Union européenne (59% - 66% en France) y consacrent davantage de moyens.

Même si les données portent en elles les imperfections des sondages d'opinion, les tendances qu'elles expriment sont suffisamment fortes pour susciter la réflexion et inciter à l'action. Nos dirigeants feraient bien d'en tenir compte. Certes, la science ne se fait pas par sondage. Mais les Cassandre de la recherche ne doivent pas monopoliser les débats.

Tous les éléments semblent présents pour permettre à l'Europe de redevenir l'une des régions du monde à la pointe de l'entreprise scientifique et technologique, d'en tirer les bénéfices et de modifier, le cas échéant, les sens du progrès.

Michel Claessens, *Le Monde*, 2 juillet 2005

QUESTIONS

I. Compréhension du texte

- 1/ Donner un titre au texte. (1point)
- 2/ Sur quels éléments les potentialités de la science sont-elles fondées ? (2 points)
- 3/ Quels sont les objectifs visés par les sciences au niveau de l'Europe ? (2 points)
- 4/ Expliquer les expressions :
 - « les Cassandre de la recherche ne doivent pas monopoliser les débats » (2 points)
 - « opinion à double visage » (2 points)
 - « mouvement anti-science » (1 point)

II. Vocabulaire et Orthographe

- 1/ Donner le sens des mots suivants :
 - « OGM » (1 point)
 - « Cloné » (1 point)
- 2/ Donner la formation et le sens des mots suivants (1 point)
 - Fréquemment
 - Inchangée
- 3/ Donner un antonyme de l'expression « se sentir redevables » (1 point)
- 4/ Donner un synonyme de « consensus » (1 point)
- 5/ Donner un synonyme de l'expression « questions complexes ». (1 point)

III. Grammaire

- 1/ **Analyse grammaticale de mots** (2 points)
 - trente-deux pays
 - le cadre de ces techniques
 - un intérêt
 - elles expriment
- 2/ **Analyse de la proposition** (1point)
 - « que la science contribuera à guérir le cancer »
- 3/ **Analyse du verbe** (1 point)
« **ont démontré** leur capacité.... »

RÉPONSES

I. Compréhension du texte

1/ « **L'opinion européenne croit toujours au progrès scientifique** ».

2/ Les potentialités scientifiques sont fondées sur :

- les conférences nationales, européennes ou internationales
- et sur les politiques qui doivent prendre en compte les conclusions formulées.

En effet, ces rencontres pratiquées dans les pays scandinaves ont démontré leur capacité à apporter une réponse citoyenne et éclairée à des questions complexes.

3/ **Les objectifs** des sciences au niveau de l'Europe visent un **triple objectif** :

- redevenir l'une des régions du monde à la pointe de l'entreprise scientifique et technologique,
- tirer des bénéfices du progrès,
- modifier le sens du progrès.

4/ **Expliquer les expressions** :

- **les Cassandre de la recherche ne doivent pas monopoliser les débats**

Dans le texte, les cassandres ou "Cassandre" sont les personnes qui prédisent une issue défavorable aux événements, au risque de déplaire ou de ne pas être crus.

Ils s'opposent à la recherche et à l'ensemble des travaux scientifiques.

Il s'agit des principaux "ennemis" du progrès scientifique et ils ne doivent pas être les seuls à donner leur avis.

Mettre en avant le discours et les actions plus que discutables des rétifs au progrès, engendre la peur des populations voire la panique chez le citoyen mal informé. Et, finalement finit par cantonner la recherche dans le secret et invite le politique à lui mesurer les crédits. La recherche, au contraire, doit être basée sur une information objective et une réflexion éthique qui concilie les exigences morales et les nécessités du progrès.

- **Opinion à double visage**: jugement émis sur un sujet donné : le progrès scientifique ayant deux aspects, deux visions d'une même chose. En effet, les citoyens européens font une entière confiance à la science mais en même temps nuancent leur jugement en rejetant le nucléaire, le clonage reproductif et les OGM.

- **Mouvement anti-science** : il s'agit d'une action collective qui vise à manifester une tendance s'opposant au progrès scientifique.

II. Vocabulaire et Orthographe

1/ Donner le sens des mots suivants :

- **OGM** (Organismes Génétiquement Modifiés) : Les OGM sont des organismes vivants dont on a changé la constitution des gènes pour en améliorer le rendement, la résistance aux maladies ou pour leur donner la forme et la saveur souhaitées par le consommateur.

Cloné: sur lequel on a pratiqué le clonage. Le clonage est l'obtention par des manipulations biologiques d'une série de molécules identiques ou de cellules isolées, d'êtres unicellulaires (bactéries) ou pluricellulaires (amphibiens, mammifères) au patrimoine génétiquement identique.

2/ Formation et le sens des mots suivants :

- **Fréquemment** : adverbe signifiant « Qui arrive souvent »
Cet adverbe est formé par l'adjectif fréquent, et par le suffixe « -ment » signifiant « esprit » se traduisant par « de manière de » ainsi l'adverbe signifie « d'une manière fréquente ».
- **Inchangée** est un participe passé employé comme adjectif signifiant « qui n'a pas bougé » « qui n'a pas été transformée, remplacée ». Il est formé par :
 - Le préfixe « in- » qui est un préfixe privatif, provenant du latin *in* indiquant une action contraire
 - le radical « changer » : verbe signifiant modifier, remplacer, convertir
 - le suffixe « -ée » : terminaison de l'adjectif qualificatif accordé avec le nom auquel il se rapporte « partie ».

3/ L'antonyme de l'expression : « se sentir redevables » est : « ne rien devoir ».

4/ Le synonyme de « consensus » : accord, consentement, opinion.

5/ Le synonyme de l'expression « questions complexes »: questions ardues, compliquées.

III. Grammaire

1/ Analyse grammaticale de mots

- Trente-deux : adjectif numéral cardinal, détermine le nom « pays »
- de ces techniques : Groupe nominal, féminin pluriel, complément du nom : « le cadre »
- un intérêt : Groupe nominal, masculin singulier, COD du verbe « exprimer »
- elles : pronom personnel, 3^{ème} personne du pluriel, représentant « tendances » féminin pluriel, sujet du verbe « exprimer »

2/ Analyse de la proposition (1point)

- « que la science contribuera à guérir le cancer »

que la science contribuera à guérir le cancer : proposition subordonnée conjonctive introduite par la conjonction de subordination : « que » ; COD du verbe « exprimer ».

3/ Analyse du verbe (1 point)

ont démontré : verbe « démontrer », 1er groupe, transitif direct, voie active, conjugaison affirmative, mode indicatif, temps passé composé, 3^{ème} personne du pluriel, base de la proposition.